

FAUSTA, LA TETA ASUSTADA

DE CLAUDIA LLOSA

FICHE TECHNIQUE

ESPAGNE/PÉROU - 2009 - 1h33

Réalisatrice & scénariste :
Claudia Llosa

Photo :
Natasha Brier

Montage :
Frank Gutierrez

Musique :
Selma Mutal

Interprètes :
Magaly Solier
(Fausta)
Susi Sánchez
(Aída)
Efraín Solís
(Noé)
Marino Bollon
(Tío Lúcido)
Antolín Prieto
(Fils de Aída)



SYNOPSIS Fausta souffre d'une maladie, le 'lait de la douleur', qui est transmise par le lait maternel - elle touche uniquement des femmes qui ont été maltraitées ou violées à l'époque des combats terroristes au Pérou. Cette période terrible est révolue depuis longtemps mais Fausta en est un souvenir vivant. Lorsque sa mère meurt, Fausta est forcée d'affronter ses peurs.

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Studio CinéLive n°5 - Xavier Leherpeur
L'écriture compose avec une belle synergie le portrait tout en émoi et émotion d'une femme affligée.

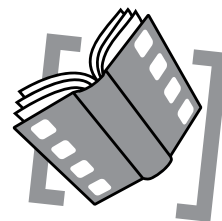
Première
Surprise, c'est **La Teta Asustada** de Claudia Llosa qui remporte l'Ours d'Or. Selon les commentateurs, unanimes, cette évocation des viols au Pérou pendant les turbulences politiques des années 1980 a profondément bouleversé les festivaliers. Sans misérabilisme ni pathos, ce film décrit le



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com



Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com

quotidien d'une femme meurtrie, en plongeant dans la culture indienne et en mêlant tragique et grotesque, fantastique et réalisme.

Le Monde - Jacques Mandelbaum
(...) Deuxième long métrage de la Péruvienne Claudia Llosa, **Fausta** fait soudainement souffler le vent de la liberté, du talent et de la beauté. Nièce de l'écrivain Mario Vargas Llosa, Claudia Llosa inscrit désormais le Pérou sur la liste florissante de ce jeune cinéma d'Amérique latine qui se confronte, de film en film, à la question de l'aliénation.

Cineuropa
(...) Ce film coloré qui commence par un décès est en fait un hymne à la vie où on assiste à plusieurs exubérantes noces. D'ailleurs, dans cette culture tout s'épouse : vie et mort même cohabitent (comme sont superposés robe de mariée et linceul sur et sous le lit) et la mort, avec ses petits vers, est rattachée à la fertilité.

Dvdrama
(...) Par extrapolation, **Fausta** témoigne d'une nécessité pour le Pérou de regarder en face les drames de son passé, de combler la lacune qui subsiste dans la mémoire collective du pays et de ses habitants. Avec ce film, Claudia Llosa n'a pas cherché à travailler la représentation du trauma, mais s'est interrogée sur la manière de le rendre transmissible. Ainsi, la réalisatrice conjure le travail de la mélancolie, en opérant à la fois un travail du souvenir et un travail du deuil.(...)

PROPOS DE CLAUDIA LLOSA

Comment communiquer dans un pays divisé ? Comment créer une nation à partir d'un pays composé d'individus culturellement différents ? Comment une nation peut-elle se constituer après une rupture et un traumatisme aussi violents ? **Fausta** est la métaphore d'une déchirure. Un pays qui a connu la répression et qui ne peut s'exprimer que par ce qui relève de l'inconscient : ses mythes, ses peurs et ses traumatismes. Le corps d'une femme qui saigne exprime le vide qui demande à être habité, l'angoisse qui appelle à être apaisée, la peur de rencontrer quelque chose de différent, de perdre le contrôle. Nous vivons dans un pays réprimé, désorienté dont le témoin principal est le corps. Mais la mémoire n'est pas le seul enjeu de ce combat. Par quel processus parvient-on à enterrer un passé aussi douloureux ? Un effort de pardon est demandé et nous tentons de préserver l'histoire d'une culture orale réprimée par la culture officielle. Le chant est un mode d'expression particulièrement important pour notre peuple car il nous permet de recréer la mémoire de ce que nous avons oublié. Mais une mémoire écrite incomplète ne détruit pas la richesse de l'histoire d'un peuple. Elle n'élimine pas non plus son chagrin. En revanche, elle augmente son besoin de s'exprimer. Le monde andin cherche à se renouveler au travers de festivals, de rituels et de chansons qui opèrent un retour de la mémoire réprimée dans une forme allégorique. C'est le talent d'une culture naissante, moderne

et créative qui, venant des Andes pillées par le terrorisme, manifeste une capacité extraordinaire pour entrer dans un monde qui ne reconnaît ni sa diversité ni le respect de l'autre. **Fausta** est un film sur la question de la mémoire non résolue, violente, personnelle et collective. L'histoire d'un fardeau imposé, d'une répression cachée et au final l'histoire d'une guérison. Au delà de la guerre et de ses dégâts, Fausta doit reprendre confiance en elle pour guérir. Mais ce n'est pas facile, le seul moyen est de se confronter directement au mal. Comme le dit le Minotaure : « Il n'y a qu'une façon pour tuer le monstre, l'accepter. » Le cheminement de Fausta dans le film est par extrapolation celui que vit le Pérou après une époque obscure et difficile où la peur, la violence et l'ignorance ont régné pendant des décennies ; mais où perdure encore la sensation de vouloir croiser les doigts en espérant avoir appris la leçon. Et nous ne l'avons peut-être pas encore apprise. (...)

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Madeinusa	2006
Fausta	2009

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°580
Fiches du Cinéma n°1944/1945
Dossier pédagogique français/es-pagnol